

charme est dissipé, comme une personne ordinaire? Mais si cette foiblesse est condamnable, c'est particulièrement lorsque l'amant a séduit sa maîtresse par l'appas d'une promesse de mariage, & qu'après qu'elle s'est livrée à lui dans l'esperance de devenir son épouse légitime, il se joit également de l'honneur de son amante & de sa parole : infidélité d'autant plus punissable, que l'honneur qu'il lui a ravi est irréparable, & que tous les dommages-intérêts auxquels il pourroit être condamné, loin d'effacer la tache qu'elle a contractée, ne servent qu'à la révéler à tout l'univers, parce qu'ils sont prononcés dans un Tribunal dont les Loix ne sont rendues que pour être publiées. Nous allons raconter l'Histoire mentionnée ci-dessus d'une fille qui auroit eu un pareil sort, si elle n'avoit pas trouvé dans son esprit & dans son amour des ressources pour se dérober à son infortune.

En 1594. un jeune Gentilhomme, dont on ne nous a point appris le nom, qui étoit de la ville de Scès en Normandie, vint à Angers pour y étudier en Droit dans l'Université. Il y vit René Corbeau, fille d'un Bourgeois de cette Ville. Quatre mots seront autant de coups de pinceau qui nous dépeindront parfaitement cette fille : Elle étoit jeune, sage, belle & très-spirituelle. Toutes ces qualités brillantes étoient obscurcies par un défaut qu'un Philosophe compte pour rien, mais que le monde compte pour beaucoup, grace à la corruption du siècle. On voit bien que je veux dire que son pere & sa mere n'étoient pas riches. Elle inspira au Cavalier une passion dont le progrès fut fort rapide ; il ne pouvoit plus s'occuper & s'entretenir que de cette aimable fille. Il eut l'art de s'introduire chez elle, & eut le bonheur de plaire à celle qui lui plaisoit tant : Leur passion
mutuelle